

« Ils essayent de voler notre Autonomie »

► La soirée organisée par la Section de Saint-Christophe

Une soirée pour parler de l'Autonomie de la Vallée d'Aoste du point de vue historique et du point de vue de son application quotidienne: le vendredi 30 novembre dernier, la Section de Saint-Christophe a organisé une rencontre-débat avec le président de la Région Augusto Rollandin et le directeur de "Le Peuple Valdôtain" Joseph Rivolin.

La présidente de la Section Cristina Viglino a introduit la soirée: «Les autonomies italiennes traversent une période extrêmement difficile. Le Gouvernement Monti ayant l'intention d'intervenir sur les coûts de la politique met en discussion notre raison d'exister: son centralisme renie la décentralisation et la redistribution des pouvoirs vis-à-vis des Régions et les plus déniées sont les Régions Autonomes. Nous sommes face à un Gouvernement qui ne voit pas les différences entre les Régions vertueuses comme la nôtre et les autres. Au contraire, nous sommes dans une situation où l'on nous définit comme étant des privilégiés. La Vallée d'Aoste est un territoire de montagne qui, grâce à sa spécificité linguistique et culturelle, a obtenu son Autonomie: il est donc indispensable de la connaître pour aborder la question Valdôtaine, le rapport politique et institutionnel entre notre Région et le contexte national et européen ».

La parole est donc passée à Joseph Rivolin qui a illustré les étapes historiques qui ont porté à l'Autonomie de notre Région et les raisons culturelles et linguistiques qui en sont à la base.

«J'estime qu'il est important de faire une révision globale des raisons de notre Autonomie, que l'on risque d'oublier. La véritable base de notre Autonomie est l'article du décret *Laogotenenziale* du 7 septembre 1945 n. 545 qui dit que: "La Valle d'Aosta, in considerazione delle sue condizioni geografiche, economiche e linguistiche del tutto particolari, è costituita in circoscrizione autonoma con capoluogo in Aosta". Condition géographique, condition économique et condition lin-



Joseph Rivolin, Cristina Viglino et Augusto Rollandin

guistique sont donc à la base de notre Autonomie ».

Après avoir expliqué ces différentes raisons, Rivolin a souligné que: «Les Valdôtains ont toujours été obligés de résoudre leurs problèmes chez eux: c'est le fondement de la formation de l'Autonomie ».

Après avoir parcouru l'histoire de notre Région durant les siècles et pendant l'après-guerre, en rappelant entre autres que la Vallée d'Aoste a toujours été un carrefour pour l'Europe et qu'étant une Région de frontière elle a des relations avec les deux côtés des Alpes, Rivolin a terminé son allocution en parlant de la fondation de l'Union Valdôtaine, qui arrive le 13 septembre 1945, au lendemain des décrets qui reconnaissent l'Autonomie de la Vallée d'Aoste: «L'Union Valdôtaine soutient la nécessité que la future Autonomie valdôtaine devrait être reconnue par une garantie internationale: pour différentes raisons, cette garantie n'arrive pas à cause également de Federico Chabod, président du Conseil et de la Junte, qui soutenait qu'il s'agissait d'une question interne. Après ces vicissitudes, à partir de 1948, nous avons donc le Statut spécial qui nous a garanti jusqu'à présent une certaine liberté ».

De son côté, le président Rollandin a expliqué l'état de santé de l'Autonomie du point de vue politique et institutionnel: «Je crois que l'Autonomie est un sujet primordial depuis ces dernières années: les journaux: simplifiant trop ou méconnaissant ce qui se passe, le résultat c'est que les personnes n'ont pas la pos-

sibilité de connaître ce qui se passe par rapport à l'Autonomie ».

«Autrefois, le grand débat visait à faire appliquer notre Statut: en particulier, dans les années 80, on se penchait sur l'application de l'article 14, qui concerne l'introduction de la zone franche. Nous avons un Statut important qui nous a toujours permis de légiférer pour soutenir plusieurs secteurs, nous donnant la possibilité d'avoir des lois que les autres Régions n'avaient pas, mais ces dix dernières années il y a eu une révolution du point de vue de la Constitution italienne, avec les modifications apportées à l'Article V, et du point de vue de la réglementation européenne ».

Ensuite, le président de la Région Augusto Rollandin a analysé la période difficile que la politique est en train de vivre: «Il y a un an, le Gouvernement technique s'est installé à Rome: pendant cette période, beaucoup de sacrifices nous ont été demandés par les manœuvres financières, mais nous n'avons vu aucun résultat. En outre, Monti est en train de centraliser toujours plus le pouvoir, en renversant les petites conquêtes que notre Région avait obtenues pendant les années. En outre, l'application du pacte de stabilité crée un véritable paradoxe: nous avons l'argent, mais nous ne pouvons pas le dépenser ».

Le Gouvernement italien est donc en train d'anéantir notre Autonomie et les relations entre les Régions et l'Etat sont toujours plus difficiles: cette situation est alourdie par la crise du travail, la crise économique et par l'antipolitique.

«Les gens – a conclu Augusto Rollandin – ne comprennent pas les efforts que nous faisons pour garantir les services, n'ayant plus la possibilité de dépenser de l'argent pour soutenir notre économie: il faut être fort ensemble pour faire passer notre message. Nous risquons de ne plus avoir la force de défendre notre Autonomie: personne n'arrive plus à comprendre quelle est la force de notre Statut. En ce moment plus que jamais, il est indispensable de rester unis et de trouver la force de ne pas se perdre en discutant de petites choses, quand il y a une bataille si importante à combattre ».

